

LE FIGARO

On sait que rien ne revigore plus efficacement que le vieil écrivain normand, raconteur comme on n'en fait peu d'histoires comme il n'en arrive plus. Personne ne surpasse ni ne résiste à Maupassant, qui d'une seule tournure peut vous emmener là-bas au loin, à la fenêtre d'un appartement bourgeois rue Mirepoix, ou dans l'arrière-cour d'une ferme cauchoise.

D'entre ses 470 nouvelles, Marie-Louise Bischofberger a choisi celles qui pouvaient résister à une dramatisation et se prêter à la scène : les plus épiques de préférence, où les discours sont directs et non rapportés. Mais **la brochette d'acteurs est telle, Charlie Nelson en tête, que les passages de narration ne gâtent rien.** Cette langue seule suffit à nous prendre comme un pêcheur prend son goujon : Maupassant ferre d'abord, hameçonne et vous rejette à l'eau. **On en redemande.** Les histoires retenues sont équitablement drôles et terrifiantes car les deux émotions s'entremêlent chez Maupassant. Si vous en avez le goût, aux soirs de lassitude, rejoignez donc le café Maupassant. On y sert de la littérature sans mousse et un théâtre qui tient au corps.

l'Humanité

Marie-Louise Bischofberger met en scène des nouvelles de Guy de Maupassant dans un café où les joies et les confidences se partagent de table en table. **L'ambiance est parfaite, presque douillette, Au Café Maupassant.** Pour servir ce cocktail de sentiments multicolores, d'idées noires et de rêves brillants, **les comédiens (Hélène Alexandridis ou Marie Vialle Manon Combes, Dominic Gould, Charlie Nelson ou Régis Royer, Pierre Yvon), installés dans la salle du café, comme tout un chacun, prodiguent avec finesse vie et relief à ces récits qui donnent envie de pousser la porte.**

Télérama ^{Sortir}

Spectacle intimiste qui prend le propos de l'auteur au pied de la lettre, accorde sa scénographie aux fictions racontées et installe le public dans un bar où fument les confidences. Dans ce café reconstitué, entrent et sortent des femmes et des hommes. Chacun a une histoire dans sa manche. L'un boit pour oublier le pauvre alcoolique qu'il est devenu, l'autre a vu la main d'un marin tranchée par un filet de pêche, une troisième a pris goût à l'adultère tarifé, une suivante, avec une malicieuse perversité, attrape son époux dans les filets de sa misogynie. **Cette représentation, servie avec vin ou champagne en option (payante), passe comme passent les charmes, dans l'émotion, le sourire et la curiosité.** Avec, en plus, le sentiment de revenir d'un injuste préjugé : Maupassant n'a rien d'un écrivain ranci.

L'avant-scène théâtre

Marie-Louise Bischofberger relève avec subtilité le défi d'une transposition à la scène de quelques-unes de ces nouvelles. Il ne s'agit pas pour elle d'une adaptation, qui reviendrait à toucher la moelle de l'auteur. Mais plutôt de faire vivre les textes dans leur intégrité, conservant la forme narrative, tout en donnant aux dialogues leur raison d'être. Pour réussir ce tour de force, elle choisit l'espace dédié par excellence à la circulation de la parole, un café. (...) Cette scénographie inclusive -concept très en vogue permet de mêler fiction et réalité et de relier les siècles. Parbleu, l'espèce humaine n'évolue pas beaucoup et les préoccupations de nos frères d'hier ressemblent follement aux nôtres ! Une ribambelle de comédiens se succède de semaine en semaine pour interpréter ces textes incandescents, dont Hélène Alexandridis, Charlie Nelson, Marie Vialle, Dominic Gould. Entrez dans la danse !

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Marie-Louise Bischofberger concocte un menu où s'entrelacent huit nouvelles de Maupassant. Un concept qui révèle toute l'acuité de l'écrivain.

RegArts

Un grand coup de chapeau aux interprètes qui impriment d'une grande humanité chaque personnage incarné. Habilement concocté et mis en scène par Marie-Louise Bischofberger, ce spectacle met en lumière les incessants tourbillons du destin de chaque être vivant, lesquels dessinent à l'infini le feuilleton éternel de l'existence.

froggy's delight

Pas de mauvaise surprise : ce "Café Maupassant" est à la hauteur de sa réputation. On peut y boire (mais avec modération) quelques consommations pétillantes avant le spectacle puisque la plupart des spectateurs sont assis devant de jolies tables rondes pourvues de nappes à carreaux blancs et rouges. (...) **Bref, pas la peine de faire plus long que l'auteur de "Bel Ami" pour répéter qu'on est certain de passer "Au Café Maupassant" un moment agréable et riche en anecdotes toujours renouvelées qu'elles soient des tranches de vie émouvantes ou des petites situations gentiment polissonnes.**

On est dans la société, dans le sentiment. Dans la guerre des sexes, dans la férocité d'un écrivain magistral au style éblouissant. Avouons-le : on comprend tout ! **On est ému, bousculé.** La grâce, la liberté, l'intelligence de Marie Vialle et Manon Combes, comédiennes radieuses, l'humanité de Charlie Nelson, la finesse de Pierre Yvon, la présence de Dominic Gould et la délicatesse vitale d'Antoine Bataille au piano, **tout ici est accueil, partage, lumière.**



Parmi les plus de 400 nouvelles qu'il a écrites, Marie-Louise Bischofberger en a sélectionné huit, dont elle a gardé le texte original. Elle les a seulement agencées, avec **beaucoup d'intelligence**, pour créer une dynamique et des correspondances entre les personnages, comme dans une série. Si la tragédie affleure parfois, elle est tenue à distance, le comique est lui bien présent et souvent grinçant. **Les acteurs sont tous très bons.** Antoine Bataille (ou Susanna Tiertant), au piano, encourage l'imaginaire des spectateurs, créant avec les petits bruits de la vie, de la pluie, de la mer, une atmosphère légère ou sombre et faisant ressortir l'ironie de la pauvre condition des hommes.

Une après-midi ou une soirée en compagnie de Maupassant où **l'on se régale d'entendre son écriture claire, précise, nerveuse et son art de la chute à la fin d'un texte court et dense**, où ce que la représentation théâtrale apporte à la lecture apparaît clairement. **Le plus grand nouvelliste de notre littérature, très bien mis en valeur dans ce spectacle.**



Marie-Louise Bischofberger réunit cinq comédiens accompagnés d'un pianiste dans une adaptation de nouvelles de Guy de Maupassant, « Au café Maupassant ». (...) **On est ému, bousculé.** (...) La grâce, la liberté, l'intelligence de Marie Vialle et Manon Combes, comédiennes radieuses, l'humanité de Charlie Nelson, la finesse de Pierre Yvon, la présence de Dominic Gould et la délicatesse vitale d'Antoine Bataille au piano, tout ici est accueil, partage, lumière.

Pour camper ces personnages pittoresques, parfois hauts en couleurs, Marie-Louise Bischofberger a fait appel à des comédiens de talent qui, pour certains, alternent d'une représentation à l'autre: Hélène Alexandridis ou Marie Vialle, Manon Combes, Dominic Gould, Charlie Nelson ou Régis Royer, Pierre Yvon et, au piano, Antoine Bataille ou Susanna Tiertant. Il y a le plaisir du texte, plaisir d'entendre et de voir « jouer » du Maupassant. Et puis, l'intimité du lieu, la proximité entre les acteurs et les spectateurs (attablés eux aussi comme les clients de la brasserie), tout contribue au charme du spectacle. Mais il y a une autre dimension parce que, dans ce dispositif scénique, les spectateurs deviennent, justement d'ailleurs par l'intermédiaire du Narrateur, ce « Je » qui s'adresse à eux et qui, pour eux, va mettre en lumière un des personnages de Maupassant et puis un autre, des sortes de voyeurs indiscrets. **En effet, les spectateurs se retrouvent ainsi à écouter les conversations de leurs voisins de table, à surprendre des confidences qui ne leur étaient pas a priori destinées. C'est une belle idée !**



L'écriture de Maupassant est finement restituée. Sa simplicité de description happe la curiosité et sa drôlerie ressort dans l'humour ironique et dénonciateur sur la folie des hommes. L'ensemble forme un très agréable moment joué avec conviction par Manon Combes, Dominic Gould, Charlie Nelson, Marie Vialle et Pierre Yvon. Vous ai-je dit que le pianiste jouait très fort ? Premier épisode d'une série promise par l'autrice Marie-Louise Bischofberger, ces huit nouvelles choisies ici composent une palette croustillante, saillante et saisissante des scènes de vie telles que Maupassant les a croquées. L'erreur, le malentendu, l'imprudence ou la folie rebondissent de récit en récit, tous captivants. **Un florilège littéraire de textes de Maupassant aux plumes variées et délicieuses, colorées de ses observations caustiques et affûtées sur la gente humaine. Ce « Café Maupassant » vaut le détour d'une soirée.**

On prend beaucoup de plaisir à ce bref moment que Marie-Louise Bischofberger a composé avec élégance et efficacité, s'appuyant également sur la forte personnalité d'Antoine Bataille.

On rit beaucoup, on est effrayé parfois, ému toujours. Une pépite.

De la cour au jardin Garçon ! Un bock, et sans faux col ! Nous croyons pénétrer dans la petite salle du Poche-Montparnasse... Erreur ! Nous voici dans une de ces brasseries parisiennes de la fin du XIXème siècle. L'un de ces établissements qu'a bien connus l'auteur de Boule de Suif, du Horla ou encore de Bel-Ami. (...) **Je vous engage vraiment à venir découvrir ce bien beau moment de théâtre, qui permet de donner corps et vie aux écrits de Guy de Maupassant.**

J'ai été absolument conquise par ce formidable spectacle qui donne l'envie de (re)découvrir cet auteur au talent sans pareil et de se (re)plonger dans la lecture des centaines de nouvelles qu'il nous a laissés en héritage. En somme, enchantée pour ce plaisir littéraire partagé et impatiente de découvrir les prochains volets.



C'est est une pièce charmante qui ravive cette atmosphère si propre à Maupassant. Les nouvelles choisies avec soin sortent de recueils aussi variés que Mademoiselle Fifi, le Horla, Monsieur Parent ou encore le recueil posthume du Père Milon. Pour mon plus grand plaisir ces nouvelles m'étaient toutes inconnues : pleine de mordant, réalistes, cyniques ou parfois pessimistes. Quelle joie de les découvrir, ainsi interprétées et incarnées par les faits et gestes des 6 excellents comédiens. Une fois une nouvelle achevée les acteurs redeviennent spectateurs si bien qu'il y a quelque chose de virtuose dans l'enchaînement des histoires. Ce petit monde littéraire s'anime, se croise entre les tables. On croirait à un tableau de guinguette de Manet ou Renoir dans lequel des personnages prendraient vie chacun leur tour avant de se fondre à nouveau dans le décor. **Ce café Maupassant donne donc l'impression d'être transporté ailleurs vers la fin 19e et dans des histoires toutes aussi fines qu'inattendues.** Cette adaptation de son émission radio par Marie-Louise Bischofberger donne lieu à une soirée de récit au théâtre des plus réussie. On en ressort ravi !